

Nos. 4 et 5.—DEUX NŒUDS DE CEINTURE.

Ces ravissants nœuds, se portant de côté, sont attachés à une ceinture et servent à draper la robe ou la tunique.

Notre modèle, dessin 4, se fait en ruban gros grain rose pâle de $6\frac{1}{2}$ pouces de longueur et en ruban de velours de même largeur. La ceinture, consistant en deux rubans pareils, mais larges chacun de 2 pcs. est doublée de tulle ferme. Les rubans, partant de la ceinture, ont chacun 8 pcs. de longueur. Le nœud se compose de deux coques roses, l'une de 21 pcs. de longueur, l'autre de 8 pcs. de deux bouts noirs biaisés au bord inférieur, de 21 pcs. et de 18 pcs. et d'une traverse noire de 5 pcs.

No. 5. Ce nœud, en ruban moiré bleu-myosotis, se compose de deux bouts effilés, l'un de 24 pcs. et l'autre de 18 pcs. de deux coques de 24 pcs. et de 13 pcs. et d'une traverse de $3\frac{1}{2}$ pcs. de longueur. Le ruban a 8 pcs. de largeur ; on en emploiera de $2\frac{1}{2}$ verges à 3 verges.

Les différentes parties des nœuds sont disposées sur un morceau de tulle ferme.

LA FEMME DE MÉNAGE.

Aimables et jeunes lectrices de l'*Album* lisez le petit entrefilet suivant avec attention et convainquez

que non seulement du balais, mais le balais tout entier joue un rôle dans le ménage.

—L'*EVENING JOURNAL* d'Albany raconte qu'un jeune homme, nommé John Starkley, vient de recourir à une épreuve d'un nouveau genre pour faire choix d'une épouse. Son père désirait qu'il épousât la fille d'un de ses amis. Mais cet ami avait cinq filles, et le jeune homme se trouvait fort embarrassé pour faire son choix. Toutes les cinq lui semblaient charmantes et bonnes. Enfin il eût recours au procédé suivant.

Un jour qu'il était invité à dîner dans la famille, il eut l'adresse, quelques instants avant de se mettre à table, de placer sans être vu un balai entravé de la porte qui donnait entrée dans la salle à manger. Puis il attendit le résultat de son expérience.

Arrivée devant cette porte, l'aînée des jeunes filles passa bravement la jambe par-dessus l'obstacle et entra dans la salle à manger, la seconde en fit autant ; la troisième poussa le balai du pied ; la quatrième l'imita : la cinquième, qui était la plus jeune, se baissa, ramassa le balai et alla le déposer dans un coin.

C'est cette dernière que John choisit. Le mariage a été célébré, il y a huit jours, et jusqu'à présent, le jeune homme n'a pas eu à se repentir du choix qu'il a fait.

COURRIER DE LA MODE.

On reprend décidément les bracelets. Bracelets en or mat, lourds, simples de formes, et pareils à chaque bras, pour toilette de ville, qu'on place sur la manchette du gant ; ou bien encore le modeste, mais élégant bracelet en buffle du Caire, le bracelet porte-veine, etc. On y assortit pour toilettes de visites l'agrafe du châle ou du manteau.

Les ornements en crêpe de Chine garnis de dentelles sont toujours en faveur ; ils donnent de l'égayement aux toilettes noires ou foncées ; toutefois il faut qu'un goût très-sûr dirige l'emploi de cette fantaisie, qui sans cela friserait de près l'excentricité.

On m'a déjà écrit pour avoir des renseignements précis sur l'écaille en général, et les ornements et peignes en particulier ; je suis très-flattée d'inspirer autant de confiance et je me fais un plaisir de répondre ici au désir manifesté.

Peut-on mélanger des fleurs avec l'écaïl ? Certainement, mais rapportez-vous-en au goût du coiffeur, le meilleur juge en cette circonstance. Il y a certains peignes qui sont faits à jour, de telle façon que l'on peut à merveille passer dans chaque cran du haut du peigne, des frisures ou des fleurs ; on arrive ainsi à faire la plus ravissante des coiffures, plus jolie à voir que facile à décrire. Généralement on met le peigne à la giraffe au sommet de la tête, un peu en arrière, de sorte qu'il ne dépasse

pas de beaucoup la coiffure ; quelquefois on le met sur le côté, en avant, avec un groupe de fleurs ou de plumes, il entre ainsi dans le pouff. Mais n'importe comment, ce peigne est utilisé ; on a par son entremise une coiffure élégante et d'une valeur réelle.

J'ai rarement vu une mode prendre avec autant de furia que celle des peignes en écaïlle, et des fleurs et diadèmes du même genre. N'importe à quelle fête on assiste, grand dîner, soirée, théâtre, on y trouve les femmes élégantes et jeunes, coiffées du peigne dit Espagnol. C'est du reste une économie toute trouvée pour les femmes qui vont un peu dans le monde ; le peigne à la giraffe occupe assez de place dans la coiffure pour qu'il y ait besoin de beaucoup autre chose, une fois l'acquisition faite, on en a pour longtemps. Les fleurs en écaïlle sont également d'un concours précieux ; avec ces accessoires élégants on peut se coiffer très-facilement et d'une façon très-recherchée. L'écaïlle n'est pas la première chose venue, elle a son prix et ne peut craindre par conséquent que le commun des mortels s'en empare trop vite.

Parmi les nouveaux peignes il y en a de plusieurs grandeurs, le grand format, le moyen et le petit. Le premier ne peut guère être mis qu'avec une toilette de gala, son élégance un peu osée le bannit de l'ordinaire. Le moyen est le peigne des personnes